

Témoignage - Valentine en Inde



Après avoir passé quatre années d'étude dans le milieu parisien des arts appliqués, en graphisme et communication, j'ai eu besoin de me confronter au reste du monde. J'ai adoré ces années, mais il faut bien avouer que c'est une bulle, où trop de gens vous répètent un discours élitiste. Où chaque année, quelqu'un trouve le moyen de vous dire que vous êtes la crème de la crème, quand en réalité vous avez parfois juste l'impression de dessiner des petits bonhommes. Ce qui n'est pas faux d'ailleurs. Quand j'ai réalisé que le choix de la typographie sur une affiche avait pris plus d'importance dans ma vie que le mec qui dormait en dessous dans le métro, je me suis dit que j'avais probablement loupé un embranchement à un moment. D'où le besoin de trouver d'autres réalités, d'autres vérités/perceptions, bien plus éloignées de la mienne, pour ne pas glisser sur le chemin trop facile de la prétention.

Éviter la caricature qui m'empêcherait très certainement de devenir la personne que j'ai envie d'être. Pas envie de surpasser ce moment charnière où il est primordial de se poser

les bonnes questions : qu'est ce qu'on veut pour la suite, quelle est l'étape d'après, quelle vie on veut mener ? Où globalement, c'est le grand flou, et où on est bien paumé. Sans parler du contexte COVID.



J'ai ressenti la nécessité soudaine de provoquer un vertige, pour ne pas avoir peur du véritable obstacle intérieur, le manque de courage face à mes propres envies. Se confronter au reste du monde, en ce qui me concerne, l'Inde, et rencontrer des personnes engagées, courageuses, intelligentes, qui m'apprennent l'humilité et l'écoute de l'autre. La joie de voir ce qui nous réunit, nos affections et émotions, et les galères qu'on a à les exprimer. Prendre conscience de la chaaaaance qu'on a aussi, dans nos confort et libertés.

En tant que femme, cette dernière notion est importante, et ma présence ici me conforte dans la volonté de me battre pour elles.



L'association dans laquelle je travaille, I-Saksham education and learning foundation, appartient au domaine de l'éducation pour tous. Elle cherche à réduire les inégalités scolaires, et à traiter les insuffisances des écoles gouvernementales dans les régions reculées du pays, à savoir plus précisément le district du Bihar. Son objectif est de former ce qu'ils appellent des edu-leaders, des jeunes femmes entre 16 et 25 ans environ, pour qu'elles deviennent des piliers dans leur communautés et renforcer l'éducation des enfants. Ainsi, elles demeurent plus longtemps dans un parcours scolaire, augmentent leur chance de poursuivre des études, et développent l'assurance de parler pour elles-même et de revendiquer leurs droits. Dans le même temps, les enfants voient leur éducation s'améliorer, avec des démarches pédagogiques centrées sur eux, dans le but de créer une nouvelle génération plus avertie. Dans ce contexte, mes missions portent sur le développement du réseau alumni, ainsi que l'identité graphique et la présence sur les réseaux sociaux. Un des objectifs que j'ai découvert ici, est de donner de soi en passant au-dessus des frontières de la langue, apprendre à communiquer autrement, par les gestes, les regards. Chercher à comprendre plutôt que de juger. Ne plus avoir peur d'être honnête, avoir le courage de se remettre en question, et l'équilibre d'être dans le même temps en accord avec soi-même, pour pouvoir donner le maximum aux autres et essayer de tirer des leçons de ce qu'on a raté avant.



Et puis, c'est un véritable défi professionnel, d'instaurer un bon dialogue et d'opter pour une posture juste dans un contexte si particulier. Apprendre à maîtriser les émotions négatives, la peur, le doute, la frustration, la colère, à les regarder passer sans les ignorer, ni les retenir. Foirer mille fois tout ce que j'ai dit au dessus, et comprendre que le plus important c'est de s'accrocher, et de recommencer. S'améliorer à ce jeu. Essayer de devenir une meilleure humaine, et espérer en garder un peu pour la suite !

